



Gruyère L'association des Amis de Cerniat a élaboré un parcours qui invite à découvrir le patrimoine architectural du village. » 13



L'architecte de ville quitte ses fonctions

Bulle. En poste depuis février 2013, Eric Pichonnaz n'est plus architecte de ville depuis jeudi. Le Conseil communal évoque des divergences de vues. » 15

RÉGIONS

9
LA LIBERTÉ
SAMEDI 12 AOÛT 2017

Ils animent avec talent les soirées fribourgeoises. Rencontre en coulisses avec trois groupes. Rock'n'roll!

Les rockers fribourgeois ont la banane

« STÉPHANIE SCHROETER

Musique » La température semble ne pas vouloir s'arrêter de grimper au sous-sol de cette maison située dans la verte et chaude Gruyère. Elle monte encore de quelques degrés lorsque, soudain, une voix s'élève avant que deux guitares et une batterie ne prennent le relais. Le local se met à trembler. Le cerveau légèrement embrumé, on aperçoit Brian Johnson chantant *TNT*. Une fois les vapeurs dissipées, la réalité nous rattrape. C'est Roger, alias «Le Colonel», et non l'ancien chanteur d'AC/DC. On y a vraiment cru. Même que c'est fait exprès. C'est que le fonds de commerce du Colonel et de ses six autres acolytes baptisés Les Waiters, ce sont les reprises de tubes des années 1960 à 2000 environ. Qui sont ces groupes? Quelles sont leurs motivations et où se produisent-ils? Rencontre avec Les Waiters, Storia et Les Faylons, trois formations qui font le bonheur des nuits fribourgeoises.

Bouche-à-oreille Composé de huit membres âgés de 29 à 52 ans issus pour la plupart de Cugy, Storia a vu le jour un peu par hasard, il y a bientôt dix ans. Les Broyards avaient pour mission d'animer un tournoi de football. Deux semaines plus tard, ils étaient engagés pour jouer dans un giron de jeunesse. Depuis, ils comptent une dizaine de prestations par année. «Nous ne faisons pas de publicité. C'est le bouche-à-oreille qui fonctionne», expliquent ceux qui comptent une trentaine de morceaux à leur répertoire.

Les Waiters, eux, se sont produits pour la première fois pour fêter le dixième anniversaire d'un bar en 2005. Eux aussi n'ont pas vraiment besoin de prospecter. «Ce sont les concerts qui nous font de la pub», relèvent les musiciens de 39 à 51 ans qui viennent de la région bulloise et se produisent six à huit fois par an. «On a aussi deux Suisses alémaniques parmi nous», précise en rigolant Roger, un des deux chanteurs.

Quant aux cinq quadragénaires et quinquagénaires sarnois des Faylons, dont le nom est celui d'un ampli, ils jouent une dizaine de fois par année depuis plus de vingt ans. «Au début, c'était pour ne pas jouer seuls chez soi», se souvient Jérôme, le fondateur.

Pour le plaisir... Les groupes sont unanimes: s'ils jouent, c'est pour le plaisir. Le leur et surtout celui des autres. «Le but est de capter l'attention de celui qui tire la gueule dans un coin ou de faire monter les gens sur les tables. Nos morceaux sont toujours joyeux. Les réactions du



public, c'est le pied!» notent Les Waiters. «C'est le plaisir de faire de la musique ensemble», ajoutent les membres de Storia. Tous mettent en avant les bienfaits, quasi thérapeutiques, de leurs répétitions hebdomadaires ou mensuelles.

Un petit tour au giron Le plaisir, les groupes le distillent souvent dans des fêtes villageoises, girons de jeunesse, tirs en campagne, notamment. La plupart du temps dans le canton de Fribourg, parfois dans des cantons voisins mais jamais à l'étranger. Dans des bars aussi, en ce qui concerne Les Faylons. «Nous ne sommes pas un groupe de concert mais plutôt d'animation», résumant-ils. Les Waiters, de leur côté, servent leur délicieux rock à l'occasion de fêtes privées ou de festivals.

Des cacahuètes Qu'ils soient mécanicien, assureur, graphiste, économiste, informaticien, éducateur spécialisé, tous ont un job à côté de leur hobby. «Nous gagnons une misère en comptant le montage, démontage et autres.» Si les musiciens ne s'étendent pas sur le cachet touché, ce dernier ne dépasse guère 200 francs par personne pour une soirée d'environ trois heures de concert. En principe, les boissons et repas sont offerts. «Notre seule concurrence, ce sont peut-être les DJ qui jouent seuls et pour pas grand-chose.» L'argent reçu sert souvent à payer le matériel, les frais généraux ainsi qu'une petite «bouffe» chaque année.

De 7 à 77 ans «Le rock fédère toutes les générations, peu importe le statut social!» relèvent les formations, dont le répertoire comprend des morceaux cultes des années 1960 à 2000 environ. «Ce ne sont pas seulement des quadras nostalgiques. Les jeunes, aussi, adorent.» »

Les membres de Storia, des Faylons et des Waiters (de haut en bas) se produisent environ dix fois par année dans les fêtes villageoises, fêtes privées, girons de jeunesse ou bars. Vincent Murith, Aldo Ellena et Diane Deschenaux

» Dates de concerts sur www.storiamusic.com, www.les-waiters.ch et lesfaylons.wixsite.com

UN CRÉNEAU

«Entre le thé dansant et la musique électro, il n'y a rien. Nous occupons ce terrain», remarquent Les Waiters, dont l'agenda est bien rempli. Idem pour Storia et Les Faylons. Tous constatent une réelle demande pour les reprises de grands classiques rock bien joués. Un sacré défi, plus compliqué qu'il n'y paraît et qui demande du temps, estiment les musiciens, qui ont aussi plein d'anecdotes à raconter. Comme la présence de seins nus sur scène mais aussi de soutiens-gorge... SSC